



# ***Héros nationaux, messages universels***



*Sénégal, Mali, Algérie, Tunisie, Arménie,  
Bangladesh, Haïti*

**CLA 2012-2013**

Professeur : Mme Kanouté

Lycée Fernand Léger

Ivry/Seine (94)

## *Introduction*

Qu'est-ce que l'héroïsme ? Les héros d'ici et d'ailleurs, d'aujourd'hui et d'hier, véhiculent-ils les mêmes valeurs ? C'est ce que nous nous sommes demandé avec la Classe d'Accueil 2012-2013. Les élèves ont partagé entre eux les portraits hauts en couleurs de leurs héros nationaux, d'Afrique en Asie, d'Europe en Amérique.

Nous avons ainsi découvert que l'homme le plus riche de l'humanité était africain. Qu'un texte précurseur de la déclaration des droits de l'homme a été rédigé au Mali au XIII<sup>ème</sup> siècle. Nous avons revécu l'aventure d'Haïti, première République noire indépendante au début du XIX<sup>ème</sup> siècle. Mais aussi que, de Lounes Matoub en Algérie à Begum Roquia au Bangladesh, en passant par Yeghishe Charents en Arménie, bien des héros étaient des écrivains, des poètes qui se servaient de leur plume comme d'un levier pour bouger le monde.

Ce sont ces histoires magnifiques que nous vous invitons à revivre. Nous partagerons aussi avec vous un bouquet de poésies écrites par ces héros, qui entrent en résonance et chantent le chant de l'humanité.

Laurence Kanouté

## *Si le Sénégal était un artiste...*

*Léopold Sedar Senghor*

LEOPOLD SEDAR SENGHOR est née à Joal (Sénégal) en 1906. A cette époque, l'Afrique de l'Ouest est une colonie française. Il est d'origine sérère, un peuple matriarcal (les femmes jouent un rôle dominant dans la société), très proche de la nature, chrétien mais qui a gardé des traditions animistes (c'est-à-dire la croyance que les plantes, les arbres, les rivières etc. ont une âme). Son père était un commerçant aisé.

Senghor a grandi dans un univers d'histoires : enfant, son oncle lui raconte des contes merveilleux. Son ancrage dans une culture orale, musicale, animiste, dominée par la présence des femmes est profond.

On dit souvent qu'il avait une culture double : d'une part la culture qu'il a reçue et d'autre part la culture qu'il a acquise en apprenant le français, le latin et le grec lors de ses études en France. Son œuvre poétique fait la synthèse des cultures africaine et européenne.

De 1923 à 1928 il étudie au lycée de Dakar puis il fait ses études universitaires à Paris, où il rencontre Aimé Césaire, le poète martiniquais. Ces deux jeunes étudiants brillants, qui fréquentent les meilleurs établissements de France, expérimentent le fort racisme de la société française. Cela les fait profondément réfléchir à la position des Noirs dans la société. C'est la naissance du courant de la négritude. Il est reçu à l'agrégation de grammaire en 1935 et enseigne en France (au lycée de Tours) jusqu'en 1940.

Pendant la Seconde Guerre mondiale il participe à la résistance dans le cadre du Front National universitaire. A la Libération, il publie son premier recueil poétique : *Chants d'ombres*.

En 1960, le Sénégal devient indépendant. Senghor est le premier Président de la République sénégalaise, de 1960 à 1980. Le Sénégal a instauré le multipartisme limité à trois composantes : socialiste, communiste et libérale, ainsi qu'un système éducatif performant. Senghor est souvent reconnu pour être un démocrate, néanmoins il réprima violemment les révoltes des étudiants. Il soutint la création

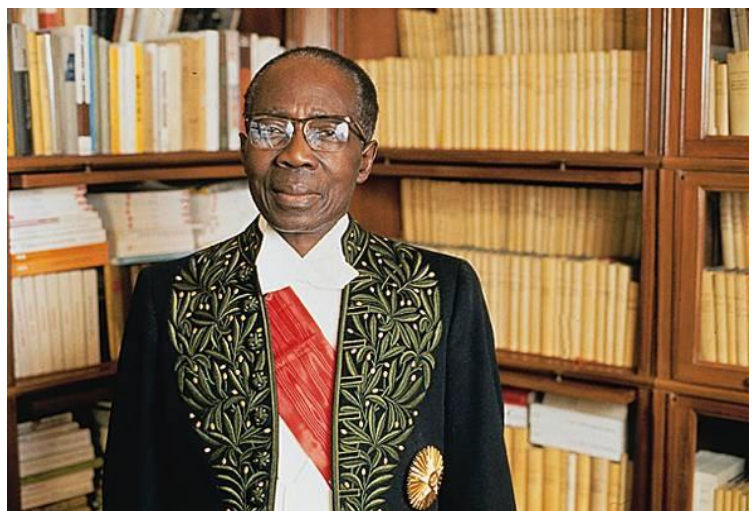
de la francophonie et fut le premier écrivain d'origine africaine à siéger à l'Académie Française à partir de 1982.

Poème de **Léopold SEDAR SENGHOR**

Cher frère blanc,  
Quand je suis né, j'étais noir,  
Quand j'ai grandi, j'étais noir,  
Quand je suis au soleil, je suis noir,  
Quand je suis malade, je suis noir,  
Quand je mourrai, je serai noir.

Tandis que toi, homme blanc,  
Quand tu es né, tu étais rose,  
Quand tu as grandi, tu étais blanc,  
Quand tu vas au soleil, tu es rouge,  
Quand tu as froid, tu es bleu,  
Quand tu as peur, tu es vert,  
Quand tu es malade, tu es jaune,  
Quand tu mourras, tu seras gris.

Alors, de nous deux,  
Qui est l'homme de couleur ?



Léopold Sedar Senghor

## *Si le Mali était un héros...*

*Soundiata Keïta*

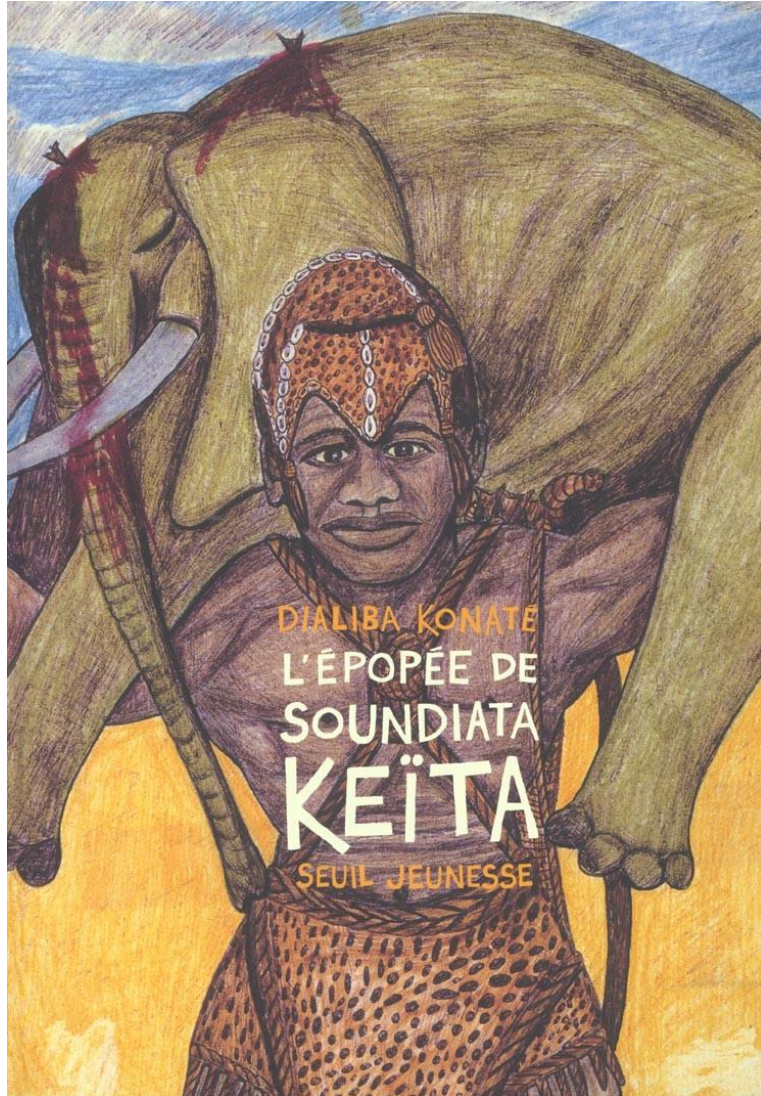
Soundiata Keïta, fondateur du Mali classique au XIII<sup>ème</sup> siècle, est sans doute la figure la plus respectée et la plus chantée de la civilisation ouest-africaine. Son histoire est mêlée de légendes.

Soundiata est né de la deuxième épouse du roi du Manding, Naré Maghann, une femme d'une extraordinaire laideur dont un devin avait dit qu'elle lui donnerait un fils qui serait un grand roi. Mais comment croire en cette prédiction ? Soundiata est chétif et à sept ans, il ne sait toujours pas marcher. C'est son demi-frère Dankaran Keïta qui s'empare du pouvoir. Un jour que sa mère a été particulièrement humiliée, Soundiata parvient par miracle à marcher. Cela n'empêche pas Dankaran de l'exiler avec sa mère.

Entre temps le roi du Sosso, Soumaoro Kanté, attaque le royaume du Manding. Dankaran Keïta, craignant pour sa vie, doit fuir. Soumaoro Kanté faisait régner la terreur dans la région, asservissait ses ennemis et tuait ceux qui refusaient de se soumettre. Le mécontentement était grand mais personne ne parvenait à combattre efficacement le despote. C'est Soundiata qui réussit à unir la résistance contre Soumaoro. Il s'était aguerri dès son plus jeune âge au tir à l'arc et préparé à la guerre. Malgré son jeune âge, il parvient à construire, sous son autorité, une alliance entre tous les princes du Mandé. Lors d'une bataille mémorable à Krina en 1235, Soumaoro est battu.

Soundiata Keïta réunit tous les royaumes pour constituer l'Empire du Mali. Il est proclamé « Mansa » ce qui signifie « Roi des rois ». Durant tout son règne, il agrandit progressivement son empire par la guerre.

Soundiata est présenté comme un grand administrateur qui développe le commerce, l'exploitation de l'or et des cultures nouvelles (coton). Sa tolérance permet la coexistence pacifique de l'Islam et de l'animisme. Il fait élaborer la charte de Kurukanfuga qui rassemble ses principes de gouvernement. Ce texte, précurseur des droits de l'homme, proclame notamment la liberté individuelle et interdit la traite des esclaves. Il meurt en 1255.

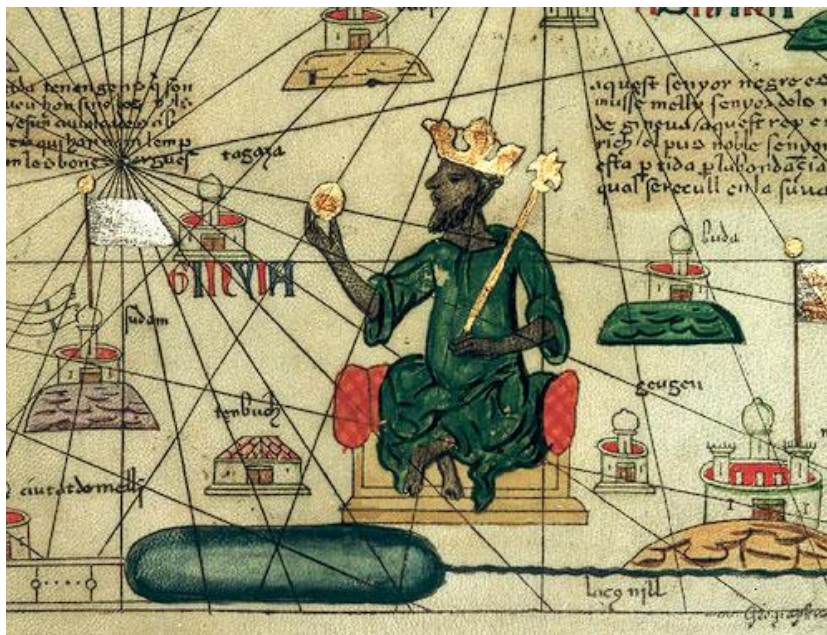




## ***Si le Mali était un personnage historique...***

### *Mansa Moussa*

L'homme le plus riche de toute l'histoire de l'humanité a vécu au XIII<sup>ème</sup> siècle et c'était un roi malien, Mansa Moussa. A l'époque, la richesse reposait sur l'or et sur les matières premières. Le Mali comptait de nombreuses mines de ce métal précieux ainsi que des mines de sel, produit qui se vendait très cher à l'époque notamment parce qu'il permettait la conservation des aliments.

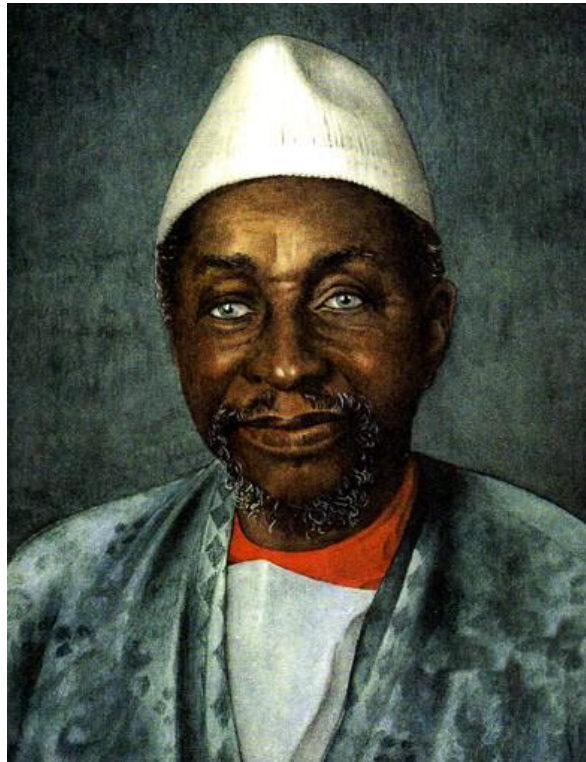


Représentation de Mansa Moussa  
dans l'Atlas Catalan, 1375

## ***Si le Mali était un écrivain...***

*Amadou Hampâté Bâ*

**Amadou Hampâté Bâ** (1900-1991) est un écrivain et ethnologue malien. Il est issu d'une famille de chefs peuls. Toute sa vie il eut à cœur de faire connaître la richesse de la civilisation d'Afrique de l'Ouest, et notamment de sa dimension orale. En effet, il n'existait pas de culture écrite dans cette région du monde. Le savoir était transmis de génération en génération par les récits des griots, ces historiens-chanteurs qui animent les veillées de leurs chants, leurs fables et leurs récits légendaires. Amadou Hampâté Bâ se plaisait à dire : « *En Afrique, quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle* ».



Amadou Hampâté Bâ



## Si l'Algérie était un artiste...

....Lounes Matoub

Lounes Matoub est né le 24 janvier 1956 à Taourirt Moussa, c'est un chanteur, parolier et compositeur Kabyle.

A l'aube de son enfance, commença à pousser chez Lounes Matoub un germe d'indocilité, un germe qui fera de lui un rebelle. Quand il était petit sa mère insistait pour que son fils fréquente l'école avant d'atteindre l'âge requis. Mais Lounes voyait en celle-ci une cellule, une prison qui le privait de ses jeux d'enfants. Pour lui c'était plus important de jouer que de s'enfermer dans une école.

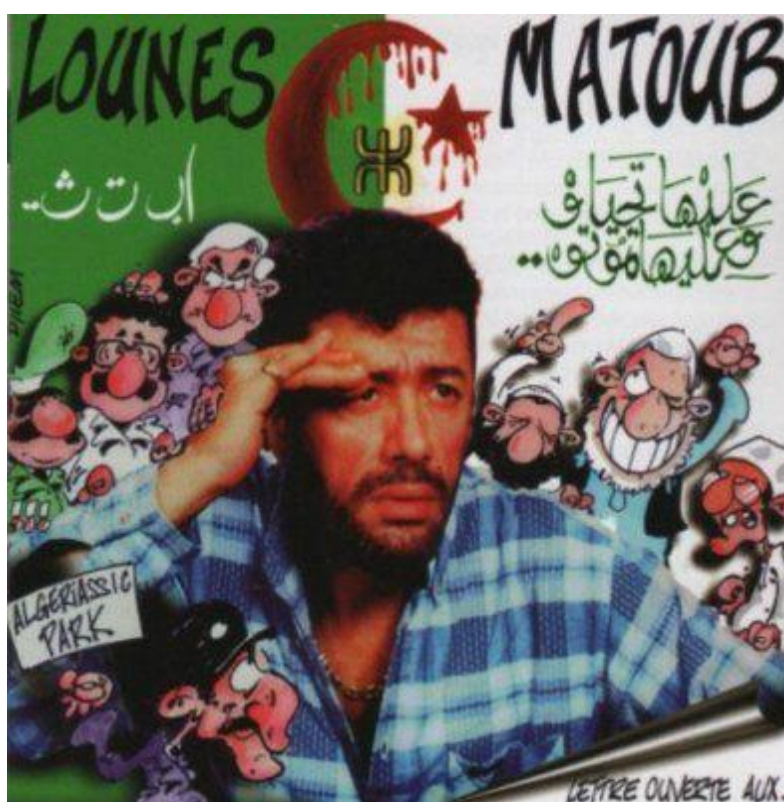
En Algérie à l'époque, on ne reconnaissait que la culture arabe dominante. Lounes était Kabyle et fier de la richesse de sa culture. Il s'est battu pour que cette culture soit reconnue. Son rôle a été immense dans la revendication et la popularisation de la culture Amazigh (Kabyle). Il fut aussi à la pointe du combat pour la démocrate et la laïcité en Algérie.

La vie de Lounes Matoub a été très agitée, il a vécu des moments tragiques qui ont marqué sa carrière artistique. Celle-ci était indissociable de son combat politique. Depuis la sortie de son premier album *A yizem anda tellidh ? (O lion où es-tu ?)* Lounes Matoub célèbre les combattants de l'indépendance et dénonce les dirigeants de l'Algérie auxquels il reproche d'avoir volé le pouvoir au peuple et limité la liberté d'expression.

Le 25 juin 1998, Lounes Matoub fut assassiné sur la route menant de Tizi-Ouzou à Ath Douala en Kabylie à quelques kilomètres de son village natal. Les conditions de ce meurtre n'ont jamais été élucidées. Les funérailles du chanteur rassemblèrent des centaines de milliers de personnes et la Kabylie a connu plusieurs semaines d'émeutes et de deuil, son dernier album « lettre ouverte aux ... » , sorti quelques semaines après son assassinat , contient une parodie de l'hymne national algérien dans laquelle il dénonce le pouvoir en place



Lounes Matoub



Pochette du dernier album de Lounes Matoub, sorti après son assassinat

***Traduction d'une chanson de  
Lounes Matoub, le Rebelle***

Ni les droits de l'Homme  
Ni les droits de l'Homme  
Sous toutes les formes  
Ni aucune opposition  
N'ont pris part à mon malheur  
Sauf le peuple comme un seul  
Homme  
A osé défié la peur

Ce parti ou celui-là,  
Je ne me gênerai pas  
À les torpiller haut et bas  
Sans relâche, mais sans mépris

Pour que les geôles s'effondrent,  
Pour que tous les bourreaux  
sombrent  
Dans la triste nuit des ombres  
Retirons nos vaillants  
Redorons nos blasons

Accueillant cette lueur  
Présage de bonheur  
De haut de tous  
Pour une Algérie meilleure  
Et pour une démocratie majeure

## ***Si l'Algérie était un héros...***

*... l'Emir Abdelkader*

ABEDEL KADER BEN MUHIEDDINE, plus connu comme l'Emir Abdelkader est né le 6 septembre 1808 près de Mascara (Algérie) et mort le 26 mai 1883 à Damas (Syrie). Il a été un homme politique et un chef militaire. Il a résisté durant quinze ans (1832-1847) au corps expéditionnaire des troupes d'Afrique lors de la conquête de l'Algérie par la France.

Il est également un écrivain, un poète, un philosophe, et un penseur musulman.

Il est considéré, en Algérie, comme étant à l'origine de l'Etat algérien moderne et le symbole de la résistance algérienne contre le colonialisme et l'oppression française en France.

Il s'est fait respecté aussi par les Français qui le voyaient comme un chef modèle et tolérant, prêt à la négociation pour éviter les morts inutiles.



L'émir Abdelkader



Place de l'Emir à Alger



## ***Si la Tunisie était un poète...***

*Abou el Kacem Chebbi*

Il est né en 1909, à l'époque où la Tunisie était un protectorat français et n'a donc pas son indépendance politique. Très jeune, Chebbi voyage à travers la Tunisie, en 1920, il entre à la célèbre université de la Zitouna, qui est le plus ancien établissement d'enseignement du monde arabe. Il connaît des conditions de vie difficile. Il commence à écrire ses poèmes et participe aux manifestations étudiantes qui agitent alors Tunis. En 1929 (il a 20 ans) il a terminé ses études et commence à fréquenter des cercles littéraires. Le 1er février 1929, il tient même une conférence dans l'établissement d'enseignement moderne de la Khaldounia avec pour sujet *l'imagination poétique chez les Arabes*. Il y critique la production poétique arabe ancienne. Cette conférence déclenche des réactions violentes dans tout le Proche Orient ; Mais elle participe au renouvellement de la poésie arabe. Mais son père meurt en septembre de la même année et, en janvier 1930, Chebbi veut donner à nouveau une conférence qui soit à la hauteur de celle de la Khaldounia. Toutefois, celle-ci est boycottée par ses adversaires, ce qu'il ressent comme un véritable échec. Sa santé, déjà fragile, se dégrade encore considérablement et il meurt subitement à l'âge de 26 ans.

Chebbi est considéré comme l'un de premiers poètes modernes de Tunisie. Ses poèmes paraissent dans les plus prestigieuses revues de Tunisie et du Moyen Orient .Fortement influencé par le romantisme européen de XVIIIème et XIXème siècles, Chebbi se penche sur des thèmes comme la liberté, l'amour et la résistance, notamment dans son fameux *Ela Toghat Al Alaam* qui s'adresse « aux tyrans du monde » ou dans *La volonté de vivre* dont sont extraits les derniers vers de l'Hymne national tunisien.

**La volonté de vivre** d'Abou El Kacem Chebbi (extrait)

Lorsqu'un jour le peuple veut vivre,  
Force est pour le Destin, de répondre,  
Force est pour les ténèbres de se dissiper,  
Force est pour les chaînes de se briser.  
Avec fracas, le vent souffle dans les ravins,  
au sommet des montagnes et sous les arbres  
disant :

*"Lorsque je tends vers un but,  
je me fais porter par l'espoir  
et oublie toute prudence ;  
Je n'évite pas les chemins escarpés  
et n'appréhende pas la chute  
dans un feu brûlant.  
Qui n'aime pas gravir la montagne,  
vivra éternellement au fond des vallées".*

Je sens bouillonner dans mon cœur  
Le sang de la jeunesse  
Des vents nouveaux se lèvent en moi  
Je me mets à écouter leur chant  
A écouter le tonnerre qui gronde  
La pluie qui tombe et la symphonie des vents.

(...)



Abou El Kacem Chebbi, poète précoce mort trop jeune

## ***Si l'Arménie était un héros...***

*Ce serait Serzh Sargsian*

Il est président d'Arménie. Il est né le 30 juin 1954.

Après la mort d'Andranik Margarian le 25 mars 2007, à six semaines de l'élection législative du 12 mai, Sargsian est choisi pour le remplacer au poste de Premier ministre. Après l'élection législative, il est confirmé à ce poste le 7 juin 2007 jusqu'au 19 février, date à laquelle il remporte l'élection présidentielle.

Serzh Sargsian est membre du Parti républicain depuis 2006. Il prend la présidence de son Conseil en juillet de la même année puis est élu à la présidence du parti en novembre 2007. En 18 février 2013, il a été réélu de président au cours d'élections que les observateurs internationaux ont jugé démocratiques.

Je le considère comme un héros, car il était le ministre de la Défense et maintenant depuis le 19 février 2008 il est président d'Arménie.



Serzh Sargs

## ***Si l'Arménie était un artiste...***

*Ce serait Yeghishe Charents*

Il a vécu de 1897 à 1937. C'était un écrivain grâce auquel beaucoup d'informations ont été sauvegardées pendant la guerre contre les Turcs et les Azéris en 1920. Il est considéré comme le père de la littérature de l'Arménie moderne. Il est mort victime du dictateur Staline. A cette époque, l'Arménie était rattachée à l'URSS (sous domination russe).

Voici un de ses poèmes :

« Tu vécus dans un siècle de lutte  
et rien ne te sembla éternel,

Tu vis le proche et le lointain  
et rien ne te sembla éternel :

Tu vis la chute et le renouveau,  
la fin de solides fondations

Et, en dehors de la lutte,  
rien au monde ne te sembla éternel. »

*Rubaiyat, XXXVI, 1927 (traduction Élisabeth Mouradian et Serge Venturini).*



Yeghishe Charents



## ***Si le Bangladesh était une écrivaine...***

### *Begum Roquia Sakhawat Hussain*

Begum Roquia Sakhawat Hussain (1880-1932) est née dans un village du Bengale (actuel Bangladesh, c'était à l'époque une province de l'Inde), dans une famille aisée, sous la colonisation anglaise.

Quand elle était petite, sa sœur Karimunniss et son frère Ibrahim ont tous les deux eu une grande influence sur elle. Sa sœur voulait étudier le Bangla (ou Bengali), parce que c'est la langue majoritaire au Bengale. Mais sa famille ne voulait parce que les familles musulmanes de classe élevée préféraient l'arabe et le persan comme langue de travail et d'éducation plutôt que le Bangla, leur langue natale. C'est son frère qui enseigna à Roquia et Karimunniss l'anglais et le bangla.

Roquia se maria à l'âge de 16 ans. Son époux parlait la langue urdu, parce qu'il venait du Pakistan. Il était magistrat délégué. Il encouragea sa femme à poursuivre son éducation en anglais et en bangla. C'est grâce à lui qu'elle est devenue écrivain et qu'elle s'est engagée dans la vie politique. Il lui a aussi suggéré d'écrire en bangla, car c'était la langue parlée par la majorité de la population. Roquia voulait s'adresser à tout le monde, pas seulement à une élite. Son premier écrit date de 1902 et s'appelle *Pipasa* (Soif). Elle a publié plus tard beaucoup d'autres livres. Sa sœur est devenue une poétesse célèbre.

C'est la première militante qui s'est battue pour mettre en place l'éducation des filles du Bengale dès le début du 20ème siècle. A l'époque, l'école était très peu développée pour les enfants et encore moins pour les filles. Begum Roquia a consacré sa vie au service de l'humanité. Elle était un écrivain prolifique, féministe et une travailleuse sociale qui a lutté pour l'égalité des sexes et d'autres questions sociales. Elle est la première femme qui parle de l'égalité des sexes au Bengale. Musulmane, elle a insisté sur le fait que seule une vision corrompue de l'Islam imposait un rôle inférieur aux femmes : elle expliquait que si les femmes pouvaient mener une existence pleine et entière d'êtres humains, et non une demi-vie d'esclaves, elles

pourraient louer Dieu avec bien plus de ferveur. Elle a utilisé l'humour pour se faire comprendre. Son livre *Le Rêve du Sultan* est une œuvre de science-fiction où les rôles des hommes et des femmes sont inversés, pour faire prendre conscience du caractère inacceptable de la condition féminine.



Begum Roquia Sakhawat Hussain

## ***Si Haïti était un héros...***

*Jean-Jacques Dessalines*

Jean-Jacques Dessalines est le fondateur de la nation haïtienne, l'un de ses principaux héros. Il est né le 20 septembre 1758.

A l'époque, l'île appartenait à la France. Elle rapportait beaucoup d'argent car il y avait des plantations de canne à sucre. C'étaient des esclaves venus d'Afrique qui travaillaient gratuitement dessus. Originaire d'Afrique de l'Ouest, Jean-Jacques Dessalines est déporté dans la colonie française de Saint-Domingue (Haïti). Il travaille comme esclave dans les champs pour un maître noir.

En 1789, le peuple français fait la révolution et revendique l'égalité, la liberté et la fraternité. Cela donne des idées aux esclaves haïtiens : eux aussi veulent être libres et indépendants. Jean-Jacques Dessalines a été un dirigeant de la lutte pour l'indépendance d'Haïti et l'abolition de l'esclavage. En 1791, il rejoint la rébellion noire qui éclate dans la colonie. Au cours des dix années suivantes, il se distingue en tant que lieutenant du leader noir Toussaint-Louverture, promu gouverneur général par la France révolutionnaire. Mais lorsque Napoléon arrive au pouvoir en France, il s'oppose à toute indépendance pour Haïti et à l'abolition de l'esclavage. Il déporte Toussaint-Louverture en France.

Jean-Jacques Dessalines remplace alors Toussaint Louverture à la tête des troupes, et il conduit les Haïtiens vers leur liberté lors de plusieurs batailles restées célèbres : il réussit à repousser Donatien-Marie-Joseph de Rochambeau dans le sanglant combat de la Crête-à-Pierrot, de petite-Rivière de l'Artibonite. Il réussit en automne 1803 à vaincre les Français à la bataille de Vertières. C'est lui qui proclame l'indépendance d'Haïti le 1er janvier 1804 dans la ville de Gonaïves. Celle-ci est, depuis, surnommée la « Cité de l'Indépendance ». *Haïti devient alors la première République noire indépendante du monde.*

Après l'indépendance, il devient empereur sous le nom de Jacques Ier. Sa politique et ses manières dures conduisent à son assassinat le 17 octobre 1806.

Il demeurera toujours dans la mémoire des Haïtiens comme étant le Père de la nation haïtienne.



Jean-Jacques Dessaline

